

# Violences conjugales et relation d'emprise

C.Dupont, Psychologue au SMPR de bois d'Arcy

Je déclare ne pas avoir d'intérêt direct ou indirect (financier ou en nature) avec un organisme privé, industriel ou commercial en relation avec le sujet présenté.

*La violence est l'utilisation de la force physique ou psychologique pour contraindre, dominer, causer des dommages ou la mort.*

Rapport de l'Observatoire Nationale des Délinquances (2008):

- 1 femme sur 10 (18 à 59 ans).
- 184 décès (157 femmes et 27 hommes).
- 35% des homicides après séparation.
- 20% des homicides sous l'emprise de toxiques (alcool++).
- 1/3 se suicident après homicide.
- violences psychologiques et physiques coexistent et se succèdent.

**La violence n'a pas de sexe (98% des auteurs restent des hommes).**

**La violence est avant tout une histoire de domination et de pouvoir.**

**Caractère répété et masqué qui fait violence (relation d'emprise).**

**Qu'est ce que la**  
**violence?**

# La violence psychologique

- Répétition d'actes et de propos dénigrants et humiliants (intellectuels, physiques, sexuels...):
  - rabaisser l'autre.
  - intimider l'autre (chantage au suicide, enlèvement des enfants, menace de rupture...) – « qui est le plus fort »? »
- Maintenir le contrôle:
  - surveiller ses moindres faits et gestes (jalousie, harcèlement, ...).
  - isolement progressif (famille, amis...).

**Mode de relation asymétrique destiné à maintenir le contrôle sur autrui.**

**La victime finit par douter d'elle même - risque d'effondrement narcissique (TS).**

**Difficile à repérer - la violence physique laisse des stigmates.**

# La violence physique

**Elle apparaît généralement dans un second temps, lorsque le conjoint a le sentiment de perdre le contrôle.**

**Actes isolés ou répétés - risque d'escalade.**

**Éventail large (de la bousculade à la tentative d'homicide):**

- 6 femmes par mois meurent de violences conjugales (moment de la séparation).
- posséder le corps de l'autre en y laissant son empreinte.
- ventre attaqué chez la femme enceinte (annuler cet autre).
- yeux ciblés pour annuler ce qui ne doit être vu.
- violences indirectes (animaux, enfants).
- violence sexuelle difficile++ à repérer - tolérable/intolérable?

**On retrouve souvent des prises de toxiques (alcool++) – levée de l'inhibition.**

# Le cycle de la violence

- **Phase de tension:**
  - homme irritable, justifiant une certaine agressivité (problèmes de travail, du quotidien...).
  - tout ce que fait sa compagne est source d'agacement.
- **Phase d'agression:**
  - perte de contrôle (débordement, « éclatement »).
  - 1ers cris, 1ères insultes, voire 1ères agressions physiques.
  - culpabilisant et cathartique.
- **Phase d'excuses:**
  - minimisation, rationalisation de la violence.
  - culpabilité++, tente de se racheter.
- **Phase de réconciliation:**
  - attitude prévenante, attentive, « amoureux transi » - angoisses d'abandon++.
  - la victime se place alors en position de sauveur et de complice.

**Les 1ers signes de violence apparaissent souvent autour d'une grossesse ou d'un accouchement (la violence comme seul moyen d'exister auprès de leur compagne).**

**L'emprise**

**Comment supporter l'intolérable?**

# La vulnérabilité des femmes

≠ masochisme - relation de pouvoir dans la dimension soumise.

Pas de profil type de la « femme battue » (niveau socio-culturel, personnalité).

- **Vulnérabilité sociale:**
  - relation dominant/dominé.
  - stéréotypes : homme fort et dominant, femme fragile et dépendante.
  - crainte de se retrouver seule, avec les enfants, sans source de revenu ou de domicile...
- **Vulnérabilité individuelle:**
  - enfance difficile, antécédents de violences ou d'abus...
  - principe de répétition - violence envisagée comme « normale ».

**Chez ces femmes la violence reste familière et apparaît comme une fatalité.**

**Importance d'exister dans le regard de l'autre - position soumise.**

**C'est la complémentarité de deux profils qui explique la survenue de la violence.**



# Le processus de l'emprise

L'emprise est un processus lent, progressif et insidieux:

- Phase de séduction:
  - « prince charmant » au passé douloureux.
  - séduction narcissique - fasciner pour mieux dominer.
  - « décervelage » qui prépare l'autre à la soumission.
- Alternance amour/punition:
  - sentiments - « c'est pour ton bien ».
  - caractère imprévisible - impossible d'anticiper - climat d'insécurité .
  - négation de l'autre – rang d'objet.
  - perte de l'estime de soi - passivité et acceptation.
- Dépendance:
  - inversion de la culpabilité - « je mérite ce qu'il m'arrive ».
  - question de survie - syndrome de Stockholm.

**Signes de stress post-traumatique++ après séparation.  
Risque accru de répétition d'un nouveau cycle de violence.**

**Qui sont ces hommes**  
**violents?**

# Différentes approches

- Fondements neurobiologiques:
  - taux élevé de testostérone.
  - mais pourquoi cette violence est réservée à la compagne?
- Approches sociobiologistes:
  - inscription génétique assurant une domination.
  - mais pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas violents?
- Modèles sociologiques:
  - théorie de l'apprentissage (violence paternelle, pornographie).
  - stratégie visant à affirmer sa supériorité sur la femme.
  - mais pourquoi la majorité des hommes ne sont ils pas violents?

**Approches complémentaires - problématique plurifactorielle**

**Antécédents fréquents de maltraitance dans l'enfance.**

# La fragilité des hommes violents

- Fragilité narcissique = pierre angulaire des comportements violents:
  - sentiment d'être incapable de répondre aux attentes sociales.
  - affirmation de soi dans des comportements humiliants, voir violents.
  - attend de leur compagne qu'elle réponde à leurs carences.
  - le déni = se protéger de toute culpabilité.
- Angoisses archaïques d'abandon:
  - trop de distance = risque d'anéantissement.
  - irritable, jaloux.
  - trop d'intimité = risque d'engloutissement.
  - question de la distance - oscillation narcissique paradoxale.

**La violence apparaît comme une caricature de l'affirmation de soi.**

**Le contrôle sur l'autre apparaît comme une prothèse narcissique.**

**La violence permet de maintenir l'autre en position d'objet sans en être dépendant.**

# Personnalités narcissiques

Narcissisme normal = élément central dans la construction de l'identité.

Narcissisme pathologique = empiéter sur l'espace de l'autre pour s'assurer un sentiment d'exister.

- Aménagements psychopathiques:
  - intolérance++ aux frustrations.
  - impulsivité++ - satisfaction immédiate – passage à l'acte.
  - histoire infantile souvent traumatique (image paternelle défailante).
- Aménagements limites:
  - sentiment de vide intérieur - réactions émotionnelles vives.
  - alternent entre fusion et rejet - la violence permet la juste distance.
  - problématique liée aux relations précoces mère/enfant.
- Aménagements pervers:
  - adapté socialement++ - séduction, manipulation.
  - violence continue, insidieuse - l'autre est nié réduit au rang d'objet.
  - relation d'emprise++ - capacité à détruire la pensée d'autrui.

# Personnalités rigides

- Profils obsessionnels:
  - perfectionniste, conforme et respectueux des lois.
  - besoin de tout contrôler, leur vision du monde fait office de loi.
  - la violence reste souvent dans le registre de la contrainte.
  - psychothérapie = assouplir les défenses, considérer l'autre.
- Profils paranoïaques:
  - position dominante++ - tyran domestique.
  - haute estime de soi, projets grandioses – échec++.
  - interprétatif++ - comportements jaloux, possessifs.
  - la séparation = risque de passage à l'acte++.
  - injonction judiciaire - méfiant++.

# Soigner ou punir?

Important de distinguer la violence ponctuelle et impulsive de la violence froide qui vise à détruire l'autre en tant que sujet.

La violence s'installe progressivement dans la relation de couple.

Piégées dans une relation d'emprise, les femmes victimes n'ont plus les ressources pour s'opposer aux agressions.

Les auteurs de violences conjugales ne savent pas exprimer leurs désirs et frustrations – déni++ de leur violence.

Il s'agit de les aider à mettre en mot leurs carences et leur souffrance.

Aider les victimes à repérer les 1er signes d'une possible emprise

Une réponse judiciaire est indispensable mais loin d'être suffisante.

Importance du travail de prévention auprès des enfants.

La violence est quelque chose qui nous effraie, que nous nous refusons à voir en nous – dimension sociétale